

vérité, le Seigneur est ici et je ne le savais pas. C'est ici la maison de mon Dieu et la porte du ciel. J'ai demandé une chose et cette chose je la veux uniquement, c'est que j'habite dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour y goûter les délices de sa société, car un jour passé avec lui vaut mieux que mille au milieu des hommes. J'ai résolu d'accepter toutes les humiliations, plutôt que de chercher le repos dans les tabernacles des pécheurs. Ici, est le lieu de mon repos pour toujours. C'est ici ma demeure, à jamais, je l'ai choisie."

Un brave prêtre d'âge déjà mûr, disait: "Après de nombreuses années de ministère, je sens encore vivement le poids de l'isolement, quand je me retrouve seul chez moi; je me console en me répétant à moi-même: *Vanitas vanitatum.*" Mais combien ce loyal serviteur eut été plus heureux, eut senti dans son cœur une plus vive et plus vraie consolation, si, quand attiré par les agréments du monde, par les charmes de la beauté créée, il avait su se tourner vers l'infinie beauté de Celui qu'il avait pris pour son unique part ici-bas, au jour solennel de sa consécration et s'écrier avec le poète:

Mais qu'as-tu donc acquis, ce jour-là ?

Un ami toujours pur; un amour éternel.

Quand la chair usée, s'affaisse,

Alors la mort se présente avec ses larmes et ses deuils.

Ta vie n'est pas liée des liens fragiles de la chair.

Mais l'amour qui ne meurt pas; voilà ta vie.

Le fidèle ami du Christ Jésus ne connaît pas l'ennui. Il peut aller à son Ami à toute heure: il demeure chez lui. Quand il le quitte, c'est pour le mieux servir et mieux servir ses frères; quand il s'éloigne de lui, c'est toujours pour travailler pour lui. S'il doit, pour ses intérêts, entreprendre un long voyage, il emporte dans son cœur les sentiments si délicieusement exprimés par Joyce Kilmer, qui écrivait dans une pareille circonstance:

Je prends congé de Celui que j'aime si bien, avec un cœur angoissé.

Mon dernier regard s'arrête sur la petite cellule de sa prison dorée.